

Comment pourrait-on résumer la pensée de Sartre dans son opposition au vrai christianisme ?



Sartre est particulièrement intéressant après Kierkegaard : tous deux insistent sur **l'existence concrète, le choix et la responsabilité individuelle**, mais Sartre construit son existentialisme en partant de **l'absence de Dieu**.

1. « L'existence précède l'essence »

C'est l'idée la plus célèbre de Jean-Paul Sartre (1905-1980).

Pour un objet fabriqué, son but existe avant lui : l'artisan sait ce qu'est une chaise avant de la fabriquer.

Le christianisme applique en quelque sorte ce principe à l'homme : **Dieu a voulu et créé l'homme**, qui reçoit donc de son Créateur une nature et une finalité.

Sartre renverse cela. Puisque, pour lui, **Dieu n'existe pas**, personne n'a conçu l'homme : **j'existe d'abord → je choisis → par mes choix, je deviens ce que je suis**.

C'est le sens de : « l'existence précède l'essence ».

2. L'homme est radicalement libre

S'il n'y a ni Créateur ni projet divin, personne ne peut me dire ce que j'étais destiné à devenir.

L'homme est donc libre — mais cette liberté est lourde à porter.

Sartre dit que l'homme est « condamné à être libre ».

Je suis responsable de mes choix et je ne peux pas me décharger de cette responsabilité sur Dieu, mon destin ou simplement « ma nature ».

Cette liberté produit aussi **l'angoisse** : je dois choisir sans disposer d'un plan divin qui me dirait ce que je dois devenir.

3. La « mauvaise foi »

Sartre appelle **mauvaise foi** notre tendance à nous cacher notre liberté.

Par exemple :

- « Je n'y peux rien, je suis comme ça. »
- « C'est mon caractère. »
- « Tout le monde fait ainsi. »
- « Je ne fais qu'obéir à mon rôle. »

Pour Sartre, ce sont souvent des manières d'éviter de reconnaître : « *J'ai choisi et je suis responsable de mon choix.* »

C'est un aspect intéressant pour un chrétien, car la Bible affirme elle aussi fortement la **responsabilité personnelle**, même si elle ne fonde évidemment pas cette responsabilité de la même manière.

4. Il n'existe pas de sens donné d'avance

Si Dieu n'existe pas, Sartre ne peut pas dire : « *Voilà pourquoi l'homme a été créé.* »

Il n'y a pas de vocation humaine écrite dans le ciel.

L'homme doit donner lui-même une orientation à son existence.

C'est probablement l'une des oppositions les plus nettes avec le christianisme :

Sartre : « *je dois construire le sens de mon existence* ».

Christianisme : « *le sens de mon existence me précède parce que Dieu m'a créé* ».

Paul dit par exemple : *Toutes choses ont été créées par lui et pour lui. Col 1v16*

5. Pas de péché au sens biblique

Sartre peut évidemment parler de comportements condamnables, de responsabilité et de rapports destructeurs avec autrui. Mais il n'existe pas chez lui de péché comme révolte de la créature contre son Créateur, puisque le Créateur n'existe pas.

Le contraste devient donc fondamental :

Question	Sartre	Christianisme évangélique
Dieu	N'existe pas	Créateur de l'homme
Qu'est-ce que l'homme ?	Il se définit par son existence et ses choix	Créature faite à l'image de Dieu
Sens de la vie	À construire	Reçu de Dieu
Liberté	Radicale, sans projet divin préalable	Réelle, mais devant Dieu
Responsabilité	De l'homme pour ses choix	De l'homme devant Dieu
Péché	Pas de péché devant Dieu	Révolte contre Dieu
Culpabilité	Liée à notre responsabilité humaine	Peut être culpabilité réelle devant Dieu
Salut	Pas de salut divin	Salut par grâce en Jésus-Christ
Mort	Pas d'espérance chrétienne au-delà	Résurrection et vie éternelle

6. Une différence particulièrement intéressante : Sartre et Paul

On pourrait presque faire dialoguer Sartre avec Éphésiens 2.

Sartre dit en substance : « *Personne ne t'a conçu. Tu dois te faire toi-même.* »

Paul dit exactement l'inverse : *Nous sommes son ouvrage, ayant été créés dans le Christ Jésus pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance. Éph 2v10*

C'est une opposition extraordinaire.

Pour Sartre : *je ne découvre pas ce que Dieu veut que je sois → je deviens ce que je choisis d'être.*

Pour Paul : *je ne m'invente pas moi-même → je découvre progressivement ce que Dieu m'a appelé à être en Christ.*

7. Pourtant, Sartre pose une bonne question au chrétien

Comme Nietzsche, Freud ou Marx, Sartre peut nous obliger à examiner certaines choses.

Il demande en substance : « *Assumez-vous réellement vos choix, ou utilisez-vous Dieu, votre milieu ou votre religion pour éviter votre responsabilité ?* »

Et le chrétien peut reconnaître la pertinence de la question tout en refusant la conclusion athée.

La Bible ne dit justement pas : « *Dieu est souverain, donc je ne suis responsable de rien.* »

Elle dit : *Chacun de nous rendra compte pour lui-même à Dieu. Rom 14v12*

La différence est donc assez subtile et très intéressante :

Sartre prend extrêmement au sérieux la responsabilité humaine parce qu'il n'y a pas de Dieu.

Le christianisme prend extrêmement au sérieux la responsabilité humaine précisément parce qu'il y a un Dieu devant lequel l'homme devra rendre compte.

Et c'est probablement **le contraste le plus simple à retenir** entre Sartre et le christianisme évangélique.